

Délégation: Allemagne

Commission: Sommet UE – MERCOSUR – ACEUM

Problématique: “Quel futur pour les relations de coopération transatlantiques face aux transformations géopolitiques récentes?”

Après 16 années de pouvoir, Angela Merkel représente pour l'Allemagne le retour en force du pays sur la scène internationale. Actuellement, l'Allemagne accueille la plus jeune et la première femme à diriger le ministère des Affaires étrangères : Annalena Baerbock, des Verts. Et le candidat social-démocrate Olaf Scholz (SPD) un nouveau chef du gouvernement qui est à la tête d'une coalition entre SPD, les Verts et les libéraux. L'alliance des trois partis veut mettre de nouveaux accents. Pour citer M. Habeck “ l'Allemagne peut être rapide, peut être forte, peut faire beaucoup.” De plus, elle assure garder le «signal de continuité» au sujet de la politique étrangère comme assuré au G20 de 2021. La question se pose: “Quel futur pour les relations de coopération transatlantiques face aux transformations géopolitiques récentes?”

C'est dans un esprit d'écoute et de coopération qu'aujourd'hui la délégation s'engage à s'inscrire dans la continuité des dialogues avec l'ambition d'aboutir à un projet commun et une coopération transatlantique renforcée coude contre coude entre l'ACEUM, le MERCOSUR et l'UE.

Dans un premier temps, exposons les transformations géopolitiques liées aux conséquences de la guerre russo-ukrainienne depuis le 24 février 2022. D'une part, les sanctions économiques contre la Fédération de la Russie se traduisent dans l'économie mondiale par une offre réduite d'énergie fossile de ressources alimentaires (blé et engrais) et ressources industrielles (titane). Cette réduction a pour conséquences: l'augmentation de prix mondiaux et une réduction du pouvoir d'achat. Ceci induit des effets négatifs de façon inégale et peuvent créer des impacts tels que la baisse de -1,4% du PIB dans la zone euro, selon l'OCDE. La hausse des prix des matières premières et des énergies marquent un retour en force de l'inflation qui pèse sur les revenus et consommations des populations.

D'un autre côté, concernant la montée en puissance de la Chine, nous pouvons convenir que le multilatéralisme est en crise. Les institutions financières ou de l'OMC sont inadaptées pour assurer des échanges commerciaux internationaux. Leurs traités comportent trop peu de garanties de respect. Le danger reste qu'une logique unilatérale prime sur la logique de coopération. Sans oublier que les chaînes d'approvisionnement sont trop longues, rendues fragiles et vulnérables aux nationalisme et socialisme montant de la politique commerciale chinoise pour laquelle les délégations de l'ACEUM, le Mercosur et l'Union Européenne ont développé une flagrante dépendance. En outre, les transformations géopolitiques récentes s'avèrent dangereuses par la déstabilisation des stratégies des chaînes d'approvisionnement, l'affaiblissement du multilatéralisme, l'impact d'une guerre interétatique au XXIème siècle et l'absence de solutions facilement applicables.

Dans ce cadre, l'Allemagne se dit favorable à un arrêt de Nord-Stream 2 comme outils de sanction. Concernant les relations avec les pays du MERCOSUR, notre pays assure la volonté d'accélérer les dialogues pour parvenir à la signature d'un accord d'association portant sur un projet pour faciliter l'entrée de produits agricoles venant de régions du Mercosur pour faire face à une agriculture européenne très fragilisée.

De plus, la délégation de l'Allemagne s'engage à coopérer avec le président Lula Da Silva, notamment au sujet de la durabilité des enjeux écologiques avec le Fond international pour l'Amazonie. Un accord de partenariat germano-chilien a été conclu pour l'extraction minière mais aussi pour augmenter les investissements de la recherche, du développement et de l'innovation.

Face à la menace commerciale et militaire de la Chine, la délégation de l'Allemagne considère préférable de favoriser les alliances et communications avec la délégation des EUA et Mercosur pour être en mesure d'effectuer un contrepoids. En ajout, l'Allemagne exprime sa volonté de coopération avec les EUA lors des négociations du TAFTA.

Toutefois, elle considère la loi américaine sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act – IRA), contrairement aux principes de l'OMC et une menace pour la compétitivité de son industrie. En réponse, le 17 janvier 2023 la présidente de la Commission européenne a dévoilé un plan en quatre piliers destinés à répondre au dispositif IRA. Son objectif est de faire de l'Europe le "foyer des technologies propres et de l'innovation industrielle sur la voie de la neutralité carbone".

Pour faire face à ces transformations il est urgent de “consolider ce qui fonctionne, réformer ce qui ne fonctionne plus correctement et étendre le champ d'application du multilatéralisme à de nouveaux domaines” pour citer Josep Borrell, haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité. Il faut stimuler les importations de ressources minérales qui sont cruciales pour la révolution industrielle dite "verte", et privilégier les échanges d'énergies avec les pays les plus dépendant de la Russie. Ensuite, il serait très pertinent d'accélérer les la rédaction de textes définitifs, et la ratification du TAFTA pour moderniser la zone de libre-échange entre EUA et UE. Suivi, il s'agirait de voter des projets d'inclusion des régions du Mercosur et ACEUM dans cet accord comme le Chili, le Mexique et le Canada.

Finalement, que ce soit sur le plan social, politique ou économique, l'Allemagne se positionne favorablement en ce qui concerne la défense du multilatéralisme et le renforcement des Nations unies. Notre pays prône l'esprit de dialogue pour arriver à un accord commun entre les trois unions économiques dont la cohésion future assurera la prospérité.